

Nelvar

le royaume sans peuple

Logan De Carvalho

Une quête d'heroic fantasy
qui questionne le mythe du vivre-ensemble.

*On sauvera pas toute la terre
j'prends la couronne, la pose sur la tête du p'tit frère*
PNL

LES GRANDS ÉCARTS
○ — ○ — ○

ÉQUIPE

conception et texte : **Logan De Carvalho**

mise en scène : **Logan De Carvalho / Margaux Desailly**

avec : **Hayet Darwich / Bess Davies / Logan De Carvalho / Jonathan Mallard / Raphaël Mars**

lumière : **Catherine Reverseau**

scénographie et costumes : **Léa Gadbois-Lamer / Heidi Folliet**

création musicale : **Raphaël Mars**

régie son : **Louise Prieur**

administration de production : **Myriam Brugheail**

EN COPRODUCTION AVEC

La Comédie - Centre dramatique national de Saint-Etienne (42)

Les Célestins, Théâtre de Lyon en partenariat avec Le Point du Jour (69)

La Comédie - Scène nationale de Clermont-Ferrand (63)

Le Sémaphore - Scène conventionnée d'intérêt national à Cébazat (63)

La Machinerie - Scène conventionnée d'intérêt national à Vénissieux (69)

La Ville de Riom (63)

Le Théâtre de Châtel-Guyon (63)

Le Caméléon à Pont-du-Château (63)

AVEC LE SOUTIEN DE

La Cour des Trois Coquins -

Ville de Clermont-Ferrand (63)

L'Hôtel Pasteur à Rennes (35)

La Ville de Volvic (63)

Création prévue en novembre 2025 à La Comédie de Saint-Etienne- CDN

LE PROJET

Nelvar - le royaume sans peuple est un spectacle qui va brasser plusieurs questions autour du vivre-ensemble par le biais de l'intersectionnalité des luttes. Un spectacle où l'on va s'interroger sur nos convictions, nos appartenances de classes, de genres, de races, sur notre peur de l'autre, sur l'influence des traditions dans nos vies, notre implication dans les questions politiques, notre degré de servitude volontaire, nos privilèges et leurs conséquences. Et nous allons faire tout cela à travers le parcours de personnages fantastiques dans un monde imaginaire.

Premier résumé du texte :

Le texte est en cours d'écriture mais voici comment, pour l'instant, il pourrait se résumer :

Le roi Flégur du royaume de Nelvar est mort et ne laisse aucun héritier. La tension monte au cœur du plus grand royaume de la terre d'Armane. Certains orcs, elfes, trolls, mages et évidemment certains humains réclament le trône. La vieille alliance de jadis entre les différentes espèces qui peuplent Nelvar est à bout de souffle.

Le pays est au bord de la guerre civile ! Que faire ? Grisouille la vieille fée alcoolique de la ville basse a peut-être la solution. La couronne de Boroghmar ! Cette couronne magique qui ne peut aller que sur la tête de celui qui est digne de diriger Nelvar. Si quelqu'un revient avec la couronne, le royaume entier mettra genou à terre, c'est certain.

Seulement voilà, par soucis d'égalité et pour respecter les valeurs de Nelvar, une délégation constituée d'un membre de chaque espèce peuplant le royaume va être envoyée à la recherche de la couronne. L'idée est belle mais dans la réalité les orcs, les trolls, les elfes, les mages et les humains sont très différents.

Ils n'ont pas les mêmes aspirations, les mêmes problèmes ; ils ne subissent pas les mêmes oppressions.

Alors réussiront-ils à travailler de concert, et faire en sorte que la paix et l'unité s'installent à nouveau à Nelvar ? Cette paix est-elle souhaitable ? L'unité est-elle vraiment possible ?

Réussiront-ils à vaincre le Dragon des Karfalades pour s'emparer de la couronne ?

Quelle que soit l'issue de leur aventure, elle sera pour nous un miroir dans lequel nous pourrions voir comment notre propre société se déchire, et comment les opprimé-e-s de notre royaume ont eux aussi de plus en plus de mal à tendre vers l'unité. Nous allons interroger notre mythe du "vivre-ensemble républicain" à travers les péripéties de nos héros fantastiques.

Comprendre pourquoi les idées réactionnaires séduisent les classes populaires, et ainsi s'interroger sur le problème de l'élitisme des idées progressistes telle sera votre quête, cher-e-s spectateur-ric-e-s, lorsque vous serez face à cette grande aventure théâtrale et fantastique. Si pour l'instant vous ne voyez pas de lien direct entre les trolls du royaume de Nelvar et le mouvement des gilets jaunes, ne vous inquiétez pas c'est normal, ce spectacle est plein de surprises !



NOTE D'INTENTION

Diviser pour mieux régner

Le point de départ de ce spectacle est l'intuition que ce vieux adage « diviser pour mieux régner » est encore - et peut-être plus que jamais - d'actualité en France en 2024.

J'ai le sentiment que la France est divisée. La classe, le sexe, la race, la religion, le régime alimentaire, le lieu d'habitat, etc. créent des rapports de domination et de discrimination, mais ils sont malheureusement aussi des prétextes pour s'entredéchirer. Ces multiples processus de dominations, au lieu de nous aider à nous unir contre ce qui les produit, nous liguent les uns contre les autres.

Se pose alors la question de comment faire cause commune aujourd'hui ?

Comment faire lutte commune ? Comment parvenir à l'intersectionnalité des luttes ?

J'ai l'impression qu'il y a des murs de plus en plus épais entre des gens qui avancent et luttent sur les questions de genre, de parité, d'écologie et d'autres personnes abandonnées dans leur pauvreté et leurs traditions. Il y aurait comme une impossibilité de rencontre, une impossibilité de se comprendre. Et force est de constater que le concept du « vivre-ensemble » et la notion de « progrès social » ne nous aident pas à faire société, à vivre ensemble justement !

J'ai l'intuition qu'être progressiste est devenu un privilège, et qu'ainsi on prive les pauvres de leurs propres armes d'émancipation. Pire encore, parfois le progressisme devient un levier de domination. Or, comment ne pas croire fondamentalement au progrès, à l'envie d'une société plus égalitaire, plus libre, plus juste ? L'idée même de progrès aurait-elle perdu tout son sens ?

Ce spectacle va dialoguer avec les questions suivantes : Comment faire société ensemble sans pénaliser personne ? Pourquoi les différentes minorités s'entredéchirent ? Comment se réconcilier sans s'uniformiser à la couleur des dominants ? Doit-on vraiment TOUS se réconcilier ? Jusqu'à quel point doit-on vivre ensemble ?

Ce spectacle décortique *le pari du nous* - pour reprendre l'expression de Houria Bouteldja.

J'ai l'impression que mes créations cherchent toujours plus ou moins à assouvir un besoin d'unité. Cela vient certainement de mon histoire personnelle d'enfant de gitane et d'ouvrier qui opère un transfuge de classe avec le théâtre. Tout ceci me donne envie de réconcilier plusieurs mondes. Et comme c'est difficile de le faire dans la réalité sociale, je vais commencer par le faire dans un monde inventé de toute pièce, à travers une grande quête d'heroic fantasy. Un monde qui sera le reflet du nôtre. Un miroir magique.

Pourquoi l'heroic fantasy ?

Une base commune

Malgré le succès des œuvres d'heroic fantasy aujourd'hui, et notamment leur multiplication sur les plateformes de streaming, ce style en littérature est encore considéré comme un sous-genre. Certes, certains auteurs ont réhaussé le niveau (J.R.R. Tolkien notamment), mais il reste un cousin pauvre de la littérature. C'est pourquoi l'heroic fantasy m'intéresse et me semble pertinent pour ce projet. Il touche les masses populaires tout en étant snobé par les intellectuels. Ce style pourrait être une incarnation des problématiques soulevées par le spectacle. De plus, c'est une formidable base commune pour déployer un imaginaire. Qu'on aime ou non l'heroic fantasy, tout le monde sait ce qu'est un elfe !

Que ce soit William Morris, précurseur du genre, J.R.R Tolkien ou encore George R.R. Martin, les grands auteurs de fantasy utilisent toujours un monde imaginaire pour dépeindre le nôtre. Pour Tolkien par exemple, Sauron et son armée d'orcs maléfiques représentent l'industrialisation massive de l'Europe qui détruit les hommes et la nature. On peut voir dans *Game of Thrones* un monde qui se déchire pour le pouvoir, quand la véritable menace vient du grand hiver du nord. Une métaphore cinglante de la négligence de la question climatique par nos gouvernants.

Dans *Nelvar*, je vais moi-aussi créer un univers pour parler de notre monde, un univers qui servira de loupe sur nos problèmes sociaux. Pour ce faire, je veux me servir des différentes espèces bien connues du genre fantastique : orcs, elfes, trolls, mages, etc.

Ces différentes espèces vont faire écho aux différents « animaux sociaux » de notre monde, et ainsi mettre en relief les problématiques sociétales qui m'intéressent.

Personnages fantastiques & animaux sociaux

L'heroic fantasy permet d'aller au cœur des questions grâce aux stéréotypes. C'est pour cela que je parle d'animal social. Par les traits d'un personnage de fantaisie, il s'agit donc ici d'incarner un « animal social », une caricature d'une catégorie sociale qui nous permette de creuser la question du vivre-ensemble au-delà des parcours personnels de chacun et chacune.

Par exemple, le troll représentera le prolétaire français raciste, et même la caricature de cet « animal social », car l'objectif du spectacle n'est pas de réunir des personnages mesurés et réfléchis, non.

C'est au contraire de réunir des extrêmes. C'est tenter de réconcilier les irréconciliables, et en cela les stéréotypes vont nous aider. Ils nous permettent d'appréhender les problématiques de plein fouet. Cela étant dit, chaque personnage aura un endroit où il est opprimé, et un autre où il est oppresseur. Aucun personnage n'est parfait, sinon on tomberait dans le moralisme, qui est à proscrire.

Se décoller du réel grâce à l'heroic fantasy pour mieux le décortiquer, telle est l'ambition de *Nelvar - le royaume sans peuple*.

Réinventer nos fictions

Nos identités sont un cumul de fictions. Nous nous racontons des histoires pour appartenir à des groupes, des clans, un milieu, un endroit, etc. Même le mot « nation » par exemple est une fiction, il n'a pas de vraie prise sur le réel : lorsqu'on passe une frontière, le paysage ne se met pas à changer du tout au tout. Les frontières sont des lignes imaginaires pour délimiter une fiction collective.

La race, la classe, le genre, la religion, etc. sont aussi des fictions sociales. Des histoires qu'on se raconte pour s'aider à vivre et cela marche plus ou moins bien. Ce sont des fictions non assumées comme telles, car on est persuadé que notre identité est aussi solide que la terre sur laquelle on marche. À l'inverse dès qu'on parle d'heroic fantasy, tout le monde est d'accord pour dire qu'on est dans la fiction pure, le rêve, l'imaginaire.

Le pari ici est de faire une analogie entre des fictions assumées comme telles (la vie d'un orc) et des fictions sociales (la vie d'une jeune femme arabe issue des quartiers), et ainsi nous rappeler que nos conditions sociales sont des fictions. Et l'avantage des fictions, c'est qu'on peut en changer !

L'heroic fantasy permet le rêve de changement.



TEXTE ET MISE EN SCENE

Différents langages pour différentes espèces

Pour faire exister l'univers, tout d'abord, on le raconte. On raconte à quoi il ressemble, son histoire, ses codes, etc. Les comédiens et comédiennes seront donc tour à tour narrateurs et narratrices de la fable. Les narrations du spectacle rendront volontairement hommage à l'heroic fantasy, ambiance : paysage, suspens et passé simple.

Ensuite, j'ai décidé de différencier chacune des espèces qui peuplent le royaume de Nelvar par des langages différents. Les trolls ne parlent pas comme les elfes ni comme les orcs, ni comme les magiciennes ou les humains. Le spectacle parle de la réconciliation de personnes différentes, il était donc important pour moi de faire apparaître ces différences par l'écriture.

Évidemment les animaux sociaux, qui inspirent chaque créature fantastique, influent sur leur façon de parler :

Ainsi les orcs parlent en rime multisyllabique, un style inspiré des rappeurs actuels.

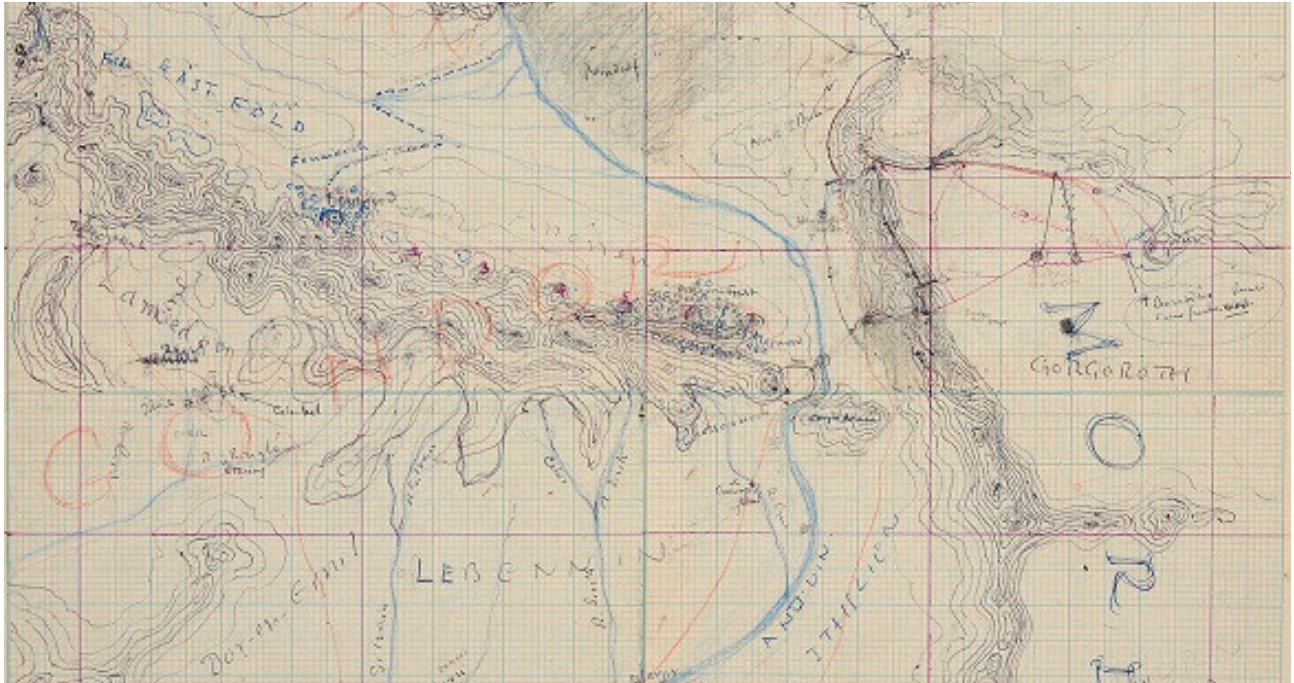
Les elfes parlent dans un langage beaucoup plus soutenu et classique, quelque chose qui pourrait faire penser à du Shakespeare traduit par François-Victor Hugo.

Les trolls sont assez vulgaires, ils ont un langage très familier qui va parfois chercher du côté d'Audiard, de *Kamelott* et toute la culture populaire un peu « franchouillarde ».

Les mages et magiciennes ont le langage le plus contemporain et le plus technique.

Les premières lectures d'ébauche du texte en public nous ont confirmé que ce choc des registres d'écritures avait deux vertus majeures : celle de faire le lien avec les animaux sociaux de notre monde et celle de faire exister très fort un univers fantastique.

Les orcs sont d'autant plus crédibles qu'ils parlent très différemment des autres créatures.



De l'humour à la magie - une plongée dans la fiction

Pas d'oreilles pointues et de masques en silicone donc, pour incarner elfes et orcs !

L'univers existe avant tout grâce au langage et au récit. Cependant, le défi esthétique reste de taille.

C'est la raison pour laquelle je souhaite m'entourer de Léa Gadbois-Lamer et Heidi Folliet qui travailleront en binôme sur la scénographie et les costumes pour rêver à la matérialisation de ce projet.

Plus nous allons avancer dans la fiction *Nelvar*, plus les questions sociétales vont s'épaissir et devenir complexes ! Il en va de même pour la fiction et l'univers du spectacle : si je n'ai pas l'ambition de rivaliser avec Netflix et Peter Jackson, il y a pour moi un enjeu à entrer progressivement dans la magie et l'univers de l'heroic fantasy. J'aimerais donc imaginer une scénographie et des costumes qui construisent des images de plus en plus prégnantes à mesure que le spectacle avance et que nous nous enfonçons dans la fiction. J'aimerais proposer un trajet : partir d'acteurs au plateau qui, avec humour, tentent d'incarner des êtres magiques. Assumer l'artifice du monde fantastique et en rire - l'humour étant un élément essentiel de mon travail, et j'en suis sûr, une formidable porte d'entrée vers la fiction - pour entrer progressivement dans le merveilleux et la beauté des images. On pourra même aller jusqu'à tenter des moments de magie pure : une comédienne qui lévite, un acteur qui disparaît soudainement, etc.

Comment faire exister sur un plateau de théâtre des montagnes gigantesques, un dragon qui crache du feu ou encore une forêt profonde ? Tels seront les défis joyeux à relever avec plus ou moins de sérieux et de beauté.

Il en va de même pour la musique - point central de la mise en scène et indispensable à la fabrication de cette fable - qui suivra un trajet similaire.

Musique et bruitage au plateau : la symphonie d'un monde qui se crée

Raphaël Janvier - compositeur, musicien et comédien - va créer la musique du spectacle.

Il sera au plateau pour jouer certains petits rôles, mais surtout interpréter la musique en direct et accompagner l'aventure théâtrale avec plusieurs bruitages qui se feront à vue.

Qui dit heroic fantasy dit aventure, monstres, combat à l'épée et grandes étendues sauvages.

La musique et les bruitages seront très importants pour faire exister ces éléments sur scène.

Je ne sais pas encore s'il y aura des combats d'épées, mais il y aura certainement leurs sons.

Je ne sais pas comment faire exister au plateau la traversée d'une montagne de glace, mais je sais que le travail d'une musique épique et fantastique nous aidera à la ressentir et à la vivre.

Car oui, ce spectacle assume son côté épique ! On raconte une grande histoire, une quête grandiose, et j'ai envie de sublimer ça avec une musique qui rappelle les grandes symphonies musicales créées pour le cinéma par John Williams. Fonçons vers le grand thème épique !

Que serait *Game of Thrones* sans son célèbre générique : « Pinpin pinlinlin pin pinlinlin pin pinlinlin » ?

EXTRAIT DE TEXTE

(toujours en cours d'écriture)

**Ici. Olorin, l'Efle proche du pouvoir, répond à un membre du peuple qui lui demande
« qui va partir pour la quête de la couronne ? Que des humains c'est ça ? »**

Olorin - Que nous enseigne Soromacle ? "Le royaume est à tous et tout le monde à sa chance".
Ainsi le nouveau roi de Nelvar ne sera pas choisi selon son âge, son sexe, son lieu de vie, son métier,
son sang ou son espèce ! Non ! Il sera choisi selon son mérite ! Voilà les valeurs de notre royaume !
Voilà l'héritage de Soromacle ! C'est pourquoi je propose d'envoyer à la quête de la couronne une délégation
composée d'un membre de chacune des espèces qui peuplent le royaume.
Chaque espèce aura la responsabilité de déterminer comment choisir son représentant,
le plus digne à leurs yeux de diriger le royaume.
Cette délégation devra s'emparer de la couronne de Boroghmar par tous les moyens.
Et une fois cela fait, si l'un d'entre eux parvient à mettre la couronne sur sa tête sans périr :
il sera sacré Roi de Nelvar. Rassurez-vous cher peuple, tout va rentrer dans l'ordre.
Bientôt, Nelvar aura un nouveau Roi ! Bientôt, Nelvar retrouvera sa couronne !

Le langage Orc. Ici Kershaa, face au palais Royal.

Kershaa - Regarde-moi ce temple impie qui se dresse devant
Ce palace est notre négation depuis tellement de temps
Pourquoi je devrais y aller et foutre mes pieds sur leur sol marbré ?
Je vais pas faire ça ou donnez-moi à minima une arbalète chargée
C'est pas notre place !
Regarde notre face !
Nous, on squatte des huttes qui se cognent, sur des terres qui grognent, ramassis de misère.
On fait que des sales besognes, que ne font même plus les trolls, sa mère, on a trop pris cher.
Seule porte de sortie qui reste pour nous dans ce monde : l'illégalité
Les jeunes orcs mettent environ 15 secondes à le réaliser.
Et leurs geôles se remplissent des nôtres que ce royaume a dépouillés
Et la garde royale nous traque et on crève sous leurs lames rouillées.
Et aujourd'hui, je dois entrer dans la gueule du loup et courber l'échine
Dire merci pour tout et poser le genou d'avant ceux qui nous déciment
Traître à mon espèce je ne le serai jamais
Désolée Jargaar, je crois que je vais pas y aller

EXTRAIT DE TEXTE

(suite)

Et ici Kershaa qui se confronte au Troll Briffard alors que tous deux sont attaqués par des brigands.

Briffard - En même temps pourquoi t'irais défendre un royaume que t'aime pas ?

Hein, Kershaa ? Parce que je sais que vous l'aimez pas ce royaume.

Vous crachez sur tout ce qu'il représente. Sur nos valeurs, nos traditions, notre écusson... nos croyances même ! Toujours à faire vos trucs dans votre coin.

Y'a qu'à voir : en pleine baston, t'es encore obligée de t'accroupir et de prier ton dieu...

Et c'est encore bibi qui va se taper la sale besogne.

Mais bordel, tu peux pas faire un effort ? Je sais pas moi... un minimum d'intégration, au moins faire semblant !

Surtout quand on s'apprête à se faire caillasser la marmite en version extra large.

Qu'est-ce que tu fous là, en fait ? Un moment donné, ça va quoi !

Nelvar, tu l'aimes ou tu le quittes et pis c'est tout !

Pourquoi vous avez accepté cette quête ?

Vous l'aimez pas, ce royaume !

Vous avez pas l'audace de vouloir le diriger quand même ?

Pourquoi vous le détestez à ce point ce pays ?

C'est quoi votre problème, bordel à cul ?!

Kershaa vient de terminer sa prière. Elle se relève.

Kershaa Pourquoi j'aime pas Nelvar ? Réponse basique d'orc

Tout simplement Briffard, parce que c'est réciproque

Pourquoi je m'intègre pas ? Parce que si je le fais sur que j'en crève

Être Nelvaroise c'est n'être plus Orc, même pas en rêve

Pour que Nelvar m'accepte dans sa grande sagesse, je dois dire adieu à mon Orcitude ?

Mais vendre mon cul pour quelques caresses, c'est pas trop dans mes habitudes

Briffard Pffff, n'importe quoi...

Kershaa Quoi ? Je suis trop fière ?

J'ai que ça, sa mère !

Briffard C'est de Nelvar que tu devrais être fière !

Et visse ton clapet maintenant, ils arrivent là, prépare-toi !

Kershaa Tu dis : y'a de la bonne et de la mauvaise fierté ?

Je dis : y'a de l'honneur et du patriotisme biaisé

Briffard Ferme-là. Ils sont là. T'entends ces petits cris aigus ?

Ça doit être des gnomes des montages, ils sont coriaces ces bestiaux.

Ça va pas être de la tarte !

Kershaa Mais qu'est-ce que t'y gagnes hein ? À être un bon Nelvarois ?

T'es pas heureux, plein de haine et en plus t'es tout gras

Briffard Chhuuut

Briffard se prépare à riposter. Les ennemis approchent.

Kershaa Tu crois que tu t'es fait adouber

Moi je dis que tu t'es fait amadouer

Même disons-le carrément : enculer

T'es plus un Troll, Briffard. T'es un sujet

BIBLIOGRAPHIE DE RECHERCHE

Les livres déjà lus ou à lire pour creuser les questions qui m'agitent sur ce spectacle.
Liste non exhaustive qui va évoluer au cours du processus de création.

A. Badiou, P. Bourdieu, J. Butler, G. Didi-Huberman, S. Khiari, J. Rancière > Qu'est-ce qu'un peuple ?

Louisa Yousfi > Rester barbare

Houria Bouteldja > Beaufs et barbares - Le pari du nous /

Les Blancs, les Juifs et nous – vers une politique de l'amour révolutionnaire

Patrick Savidan > Voulons-nous vraiment l'égalité ?

Didier Lestrade > Pourquoi les gays sont passés à droite

Alain Naze > Manifeste contre la normalisation gay

Françoise Vergès > Un féminisme décolonial

Felix Boffio Éwanjé-Épée, Stella Magliani-Belkacem > Les féministes blanches et l'empire

Thomas Franck > Pourquoi les pauvres votent à droite

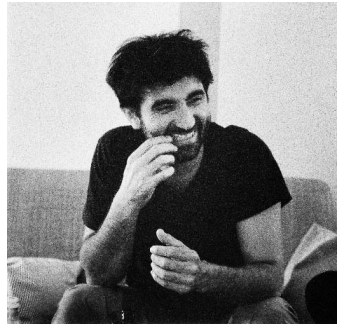
Recueil > Pour un féminisme de la totalité

Pablo Servigne & Gauthier Chapelle > L'entraide, l'autre loi de la jungle

Edouard Louis > Changer : méthode / En finir avec Eddy Bellegueule

Virgine Despentes > Cher connard

William Blanc > Winter is coming : une brève histoire politique de la fantasy



Porteur de projet : Logan De Carvalho

Ce projet sera mené par Logan De Carvalho, comédien auteur et metteur en scène.

Initié au théâtre en Auvergne, il passe un an au Conservatoire de Clermont-Ferrand, et intègre ensuite l'École Nationale d'Art Dramatique de Saint-Etienne en 2008, dirigée par François Rancillac et Jean-Claude Berruti, puis par Arnaud Meunier. Après l'école, il a travaillé comme comédien pour de nombreux metteurs en scène notamment : Carole Thibaut, Nuno Cardoso, Pauline Laidet, Solëima Arabi, Stéphane Bénazet, le collectif Os'o, Pauline Méreuze, Baptiste Guiton, Sacha Ribeiro, Hugo Mallon.

Il a également entamé un travail d'écriture. En 2017, il commence l'exploitation de son seul-en-scène au Théâtre du Lucernaire à Paris : *Moitié Voyageur*, dont il signe le texte avec l'aide de Vincent Dedienne et Anais Harté. Ce spectacle, mis en scène par Gabriel Lechevalier, sera notamment joué dans le cadre des comédies itinérantes de la Comédie de Saint-Etienne. Suite à la création de ce spectacle, il écrit un livre qui sera édité chez Payot : *Ma sœur est une gitane*.

Il écrit ensuite à la demande de la Comédie de Saint-Etienne, pour le projet *Ensemble*, la pièce *État de siège* qui sera jouée en novembre 2020

et publiée aux éditions D'ores et Déjà.

La compagnie Cassandre fait appel à lui pour co-écrire le spectacle *Campagne*, une mise en scène de Sébastien Valignat.

Il a également écrit *[RAKATAKATAKATAK] C'est le bruit de nos cœurs* en étroite collaboration avec l'équipe. Un spectacle qu'il co-met en scène et dans lequel il joue également. Ce spectacle est produit par la Compagnie Tracasse dont il est le co-directeur artistique avec Gabriel Lechevalier depuis 2018. Cette collaboration avait vu le jour suite à la création de *Moitié Voyageur*.

En 2021, Gabriel et Logan décident de voler chacun de leurs propres ailes artistiques et Logan fonde donc sa propre compagnie Les Grands Écarts. Compagnie qui va prendre le relais sur la diffusion et la production des spectacles *[RAKATAKATAK] c'est le bruit de nos cœurs* et *Moitié Voyageur*.

C'est dans la continuité de ce travail que Logan entame un travail de recherche pour une nouvelle création : *Nelvar - le royaume sans peuple*.



[RAKATAKATAK] c'est le bruit de nos cœurs

Présentation de la compagnie

Compagnie qui produit et diffuse les créations de Logan De Carvalho.

Le premier grand écart

C'est celui de mon enfance, c'est celui des films populaires des années 90, c'est celui que je faisais entre deux fauteuils pour crâner devant ma famille ébahie. C'est celui de Jean-Claude Vandamme. C'est celui qui me rappelle d'où je viens.

Le deuxième grand écart

C'est celui qui existe entre deux univers, deux milieux, deux communautés. Celui qui transforme un petit voyageur portugais de Clermont-ferrand en comédien professionnel baignant dans le « monde » de la culture, un monde nouveau. C'est celui d'un transfuge.

Le troisième grand écart

C'est celui qui existe à grande échelle. Celui qui se creuse entre les riches et les pauvres, entre nos besoins et nos ressources, entre nos problèmes et nos solutions. C'est celui qu'il faut comprendre et combattre. C'est certainement aussi l'écart qui existe entre le monde dont je rêve et ce que je mets en place pour qu'il advienne. C'est celui qui gratte.

Les créations que propose la compagnie sont teintées de tous ces grands écarts et cherchent à les réduire. Cela se traduit par faire un théâtre accessible mais exigeant, populaire mais intransigeant : un théâtre qui puisse réduire l'écart entre *divertir* et *subvertir*.

J'utilise la force des récits. Je raconte des histoires et je les joue. Le texte et le jeu sont au centre de mon travail : ma base. Déployer des fictions pour creuser des problématiques sociétales, faire en sorte que ces problématiques s'incarnent dans des personnages, qu'ils se débattent avec les questions qui nous agitent aujourd'hui. Interroger l'intime et le monde dans le même présent.

À partir de cette base-là, les formes peuvent varier. En terme esthétique, tout est à construire, tout est en devenir, car mon éducation ne m'a pas permis de savoir ce qu'est le « beau » alors je cherche encore.

Je cherche, dans le travail, l'organisation la plus horizontale possible, car je sais que les méthodes influent sur les œuvres (et réciproquement). Je pense que le meneur d'un projet n'est pas forcément et uniquement le metteur en scène, c'est pourquoi Les Grands Écarts pourra produire des spectacles où je serai simplement comédien ou auteur.

Je fais du théâtre avec la naïveté, l'honnêteté, la poésie et le plaisir toujours renouvelé de l'enfant, car je pense que c'est la meilleure façon de le faire sérieusement.

Logan De Carvalho



CONTACT PRODUCTION

Myriam Brugheail

06 82 26 50 31

myriam.brugheail@gmail.com

CONTACT ARTISTIQUE

Logan De Carvalho

06 67 34 78 09

cie.lesgrandsecarts@gmail.com